

Cycle de conférences *Le soi et l'autre*

« **L'écriture migrante au Québec : écriture-refuge et deuil de l'ethnicité** »
par **Simon Harel**

suivi de

« **Au delà du choc des civilisations : le rôle de l'intellectuel issu de l'immigration** »
par **Fulvio Caccia**

Mardi 1er avril 2003 à 18h30
Centre culturel canadien
5, rue de Constantine 75007 Paris - Métro/RER : Invalides

« L'écriture migrante au Québec : écriture-refuge et deuil de l'ethnicité »

« Le caractère hybride des écritures migrantes met en relief une définition du lieu dont le caractère spatial éclaté traduit un nouveau cosmopolitisme. Ce dernier est l'enjeu de négociations interculturelles qui se développent dans le monde contemporain et qui ont une portée singulière pour toute réflexion sur la constitution de l'imaginaire social. Les notions de métissage, de pluralité culturelle sont au cœur des discours contemporains. Dans la foulée des théories postcoloniales et des études culturelles, nous ne cessons d'interroger la question des marges, des frontières et des seuils de l'identité. Ce dernier concept a en effet mauvaise presse tant il semble mettre en valeur l'idée d'une cohérence implicite de l'expérience personnelle. Pourtant, on ne peut sous-estimer la question de l'écriture-refuge, ou encore de l'habitabilité psychique, qui définit, à partir de l'expérience littéraire, la singularité de l'écriture migrante. Sur ces questions, les écrivains italo-québécois auront sans doute été parmi les premiers à faire le deuil de leur ethnicité afin de promouvoir une nouvelle forme de représentation du collectif québécois. Bien que les formes de cette représentation soient diverses, elles concordent néanmoins elles aussi avec la revendication d'un universalisme concret qui fait référence à l'Imaginaire du lieu. »

« Au delà du choc des civilisations : le rôle de l'intellectuel issu de l'immigration »

« L'évolution rapide de la conjoncture internationale replace au devant de la scène le rôle capital de la culture dans ses singularités et ceux qui en sont les médiateurs : les créateurs et les intellectuels. Si la mondialisation, le développement des nouvelles technologies de l'information et des communications transforment l'espace public qui devient plus perméable que jamais aux différences, les médiations sont rendues paradoxalement plus difficiles, la concurrence plus âpre. Dans ce contexte, que peut l'intellectuel issu de l'immigration tant à l'égard de sa communauté d'origine, de la société d'accueil que dans l'espace public mondialisé ? Comment éviter la marginalisation, la folklorisation, comment conjuguer la "multiappartenance", et quelles formes lui donner ? »



LES O I E T L ' A U T R E

Université du Québec à Montréal; Université Laval; McGill University; Concordia University; Université de Montréal; Université d'Ottawa; University of Calgary; Centre national de la recherche scientifique (France); Ecole des hautes études en sciences sociales; Université Pierre Mendès France, Grenoble; Université de Limoges - Institut universitaire de France; Université de Paris VII; Université de Paris XIII; Association Rencontres, Anthropologie, Psychanalyse et Recherches sur les Processus de Socialisation (Paris); State University of New York; Louisiana State University.

en collaboration avec

Le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT)

Université Laval, Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Chicoutimi

Informations

Projet *Le soi et l'autre* : simard.nicolas@uqam.ca

<http://www.er.uqam.ca/nobel/soietaut/>

Centre culturel canadien : jean-philippe.raiche@dfait-maeci.gc.ca

Simon Harel

Psychanalyste et professeur au département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, Simon Harel est également directeur à l'UQAM du Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT). Il a publié de nombreux livres et articles sur la représentation de l'étranger dans la littérature québécoise et sur les formes marginales du récit de soi. Depuis *Le voleur de parcours: identité et cosmopolitisme dans la littérature québécoise contemporaine* (1989, rééd. 1999), jusqu'à son dernier livre *Un boîtier d'écriture. Les lieux dits de Michel Leiris* (2002), Simon Harel a fait paraître plusieurs essais, dont *L'écriture réparatrice: le défaut autobiographique* (1994), *Le récit de soi* (1997) et *La démesure de la voix: parole et récit en psychanalyse* (2001). Spécialiste des œuvres d'Antonin Artaud, Michel Leiris et René Crevel, il poursuit par ailleurs des travaux sur l'écriture migrante au Québec, notamment dans le cadre des recherches menées par l'équipe des Grands travaux de recherche concertée sur « Le soi et l'autre : l'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels ».

Fulvio Caccia

Né en Italie, Fulvio Caccia a longtemps vécu au Canada où il a publié quatre recueils de poésie, *Irpinia* (1983), *Scirocco* (1985), *Aknos* (1994, Prix du Gouverneur-général du Canada) et *Lilas* (1998), ainsi qu'un recueil de nouvelles, *Golden Eighties* (1994). Également essayiste, il a fait paraître *Les connexions dangereuses* (1995), sur la cybersexualité, ainsi que *La République métis* (1997), une réflexion sur les rapports entre culture, politique et mondialisation. Il a assuré la codirection d'anthologies et de livres collectifs dont *Sous le signe du phénix* (1985) et *Métamorphose d'une utopie, le pluralisme ethno-culturel en Amérique* (1992). Fulvio Caccia a fondé à Paris l'Observatoire multilatéral sur la diversité culturelle et enseigne à l'Université de Paris XIII. Il est aussi l'animateur de la revue littéraire multilingue en ligne *Combats*, après avoir été l'un des fondateurs et principaux collaborateurs de la revue montréalaise *Vice-Versa*.